

une flèche à laquelle les chevaux sont attachés. *Différent du cultivateur elle renverse toute la surface du sol.* Elle est tirée par trois chevaux. Après ce premier travail, si quelqu'herbe paraît, on passe la charrue de nouveau. Avant de semer on herse bien. Le blé est quelquefois semé dans des sillons ou à la main, et recouvert avec la charrue. J'ai vu beaucoup de terre tenue de cette manière cette année dans l'Etat de New York, qui, pour le blé était bien supérieure à celle labourée trois ou quatre fois."

Nous préférons, scientifiquement et pratiquement, le cours Ecossais de rotation en quatre parties, depuis longtemps recommandé par un "Cultivateur du District de Montréal," à aucun de ceux auxquels a référé M. Christie, cependant il faut admettre qu'ils sont bons, et sous quelques rapports très convenables au pays. Les difficultés dans la culture et l'inconvénient des racines auxquelles il est référé sont sans doute réelles, mais peuvent être surmontées par des instrumens aratoires et une tenue améliorée, comme nous nous efforcerons de le faire voir en continuant l'article sur ces récoltes dans une autre page. Les remarques sur la culture du blé sont bien dignes de l'attention des cultivateurs quoiqu'elles réfèrent à ce que nous devons considérer un système défectueux de rotation.

—:O:— Jardinage.

Nous copions ce qui suit du "Jardinier Canadien," un petit ouvrage utile publié à Aylmer en 1851, et écrit par M. A. Parker, Jardinier, de cette ville.

Situation.—Ceux qui n'ont de terre que pour cultiver un jardin, doivent se contenter de sa situation, inais à ceux qui sont en possession d'une ferme, je leur conseillerais, (comme il est généralement admis,) que le jardin soit situé, sur une belle pente au sud et à l'est,—cependant il est admis qu'un site au nord conviendrait le mieux à quelques végétaux; tel que le Choufleur, le Chou, la Fève Anglaise, l'Epinard, la Laitue et autres Salades. Les Grosseilles mûrissent aussi mieux quand elles ne sont pas atteintes par le soleil du midi. Comme la production précoce est importante au jardinier, je suggérerais la première situation, savoir;—une situation sud-est comme plusieurs végétaux peuvent croître du côté nord de la clôture du sud. Quant à la forme, elle doit être carrée ou oblongue. Si elle est oblongue, le côté le plus long peut être situé à l'est et à l'ouest.—Je recommande la dernière forme, comme elle tendrait à produire une plus grande quantité de produits de jardin de bonne heure, sous sa clôture du nord. Quant à la pente de la situation, une descente d'un pied dans vingt est recommandée. Si ce-

pendant le sol est léger et sablonneux, je recommanderais une situation parfaitement unie, comme dans ce cas, les pluies pesantes du printemps n'emporteraient pas les graines de leurs couches, ne détruiraient pas les jeunes plantes et n'emporteroient le meilleur du sol.

Sol.—La meilleure sorte de sol pour un jardin potager est un sol profond de terre grasse tendant un peu au sable. On doit éviter une argile forte. Ces choix sont faits pour les végétaux de jardin en général; cependant quelques uns peuvent mieux croître dans un sol d'une nature argileuse, tandis que d'autres croissent mieux dans un terrain sablonneux—on les traitera séparément.

Préparation.—Après avoir recommandé une situation pour le potager, le procédé suivant est de préparer le terrain—ce qui doit être fait de la manière suivante:—d'abord, en labourant et hersant jusqu'à ce que la surface soit molle et nette. Secondement, par une bonne couche de fumier pourri et un double labourage; c'est-à-dire deux sillons de profondeur avec une charrue d'une bonne grosseur—ceci doit remuer la terre à une profondeur de quatorze à seize ponce, ce qui renversera une quantité considérable du sous-sol.

Je recommanderais un autre application de compost à la surface—et un simple labourage ensuite. Pour rendre la surface égale, le dernier labourage doit être sillonné en arrière, en commençant où le premier labourage a été fini, et tournant l'attelage du côté opposé. Si votre jardin est assez large, je recommande un labourage sur le travers; ou ce qui est beaucoup mieux, le bêcher deux fois, c'est-à-dire la longueur de deux lames de bêche de jardin, qui sera deux pieds de profondeur au moins. Cette profondeur n'est pas irraisonnable si votre sol le permet, mais si c'est le contraire, que la tranchée soit aussi près de la mesure que possible.

Rigoles.—Elles sont faites de la manière suivantes—commencez à un bout du terrain, et ôtez en une épaisseur de deux pieds sur une largeur deux pieds avec la pelle; jetez le sol, creusez, sur le terrain que vous ne vous proposez pas d'entourer de rigoles; nettoyez bien le fond avec la pelle, et faites les côtés de votre rigole aussi perpendiculaires que possible; ainsi vous avez une rigole nette, d'un bout à l'autre de votre jardin. Vous observerez, comme de raison, la nécessité de faire usage d'une brouette, en transportant la terre ôtée, dans la dernière rigole. A moins que ceci ne soit pas bien compris, après avoir fait votre première rigole, vous prendrez alors un autre morceau tout le long de deux pieds de largeur, et mettez la terre que ce nouveau morceau contient dans la rigole, ôtant le dessus des nouveaux deux pieds de largeur, et vous mettez ce dessus au fond de la rigole, et alors prenant le reste de la terre des nouveaux deux pieds de largeur vous le mettez dessus la terre que vous venez de mettre au fond de la rigole. Ainsi quand vous avez encore nettoyez le fond

avec la pelle vous avez une autre rigole nette de deux pieds de largeur et de deux pieds de profondeur. Vous procéderez ainsi jusqu'à ce que tout votre jardin soit environné de rigoles, et alors le sol aura été renversé à une profondeur de deux pieds Ceci doit être fait en automne, et vu que le sous-sol sera dessous, il faudra une application de fumier dans le printemps, bien mêlé avec le sol en le bêchant.

Sous-sol Agileux.—Si votre sous-sol est d'argile forte vous ne devez pas le jeter sur la surface de suite, mais vous devez la diviser avec la charrue à sous-sol ou la bêche, comme il est dit ci-dessus, par exemple. Observez que le fond ou la partie argileuse doit être bien brisée et pulvérisée. Ceci en vérité n'est pas tout ce qu'il y a à faire, vu qu'il faut aussi égoutter le terrain—on peut faire les fossés dessous les allées du jardin. Enfin, on ne doit pas préparer le sol ci-dessus mentionné; cependant si le sol argileux était bien engraisé, presque toutes sortes de végétaux y croîtroient bien. Je ne peux pas passer sur ce sujet sans remarquer au cultivateur le grand bien produit par l'usage de la charrue à sous-sol, surtout dans la terre dont le fond est d'argile.

Clôtures.—Une bonne clôture est essentiellement nécessaire, quoique trop souvent négligée. Comment de fois voyons nous des récoltes de jardin détruites par défaut de bonnes clôtures. Si le cultivateur n'a pas le temps de faire l'ouvrage nécessaire pour un bon jardin, il est à espérer, qu'il ne négligera pas de faire une bonne clôture pour jour des fruits de son industrie, d'un jardin qu'il n'a peut être cultivé qu'en partie. Quant aux matériel de la clôture, je le laisserai au jugement du propriétaire; mais si je devais commander les moyens de faire une clôture d'ornement, par exemple, je ferais ou planterais une haie. Comme peu cependant commandent les moyens de faire un mur de brique ou de pierre, je commanderais de mettre le côté nord en planches, vu que sur le côté du sud on pourrait cultiver des vignes et autres arbrisseaux utiles et d'ornement.

Couche Chaude.—L'opinion dominante parmi les cultivateurs touchant les couches est qu'elles sont dispendieuses, qu'elles demandent l'habileté des jardiniers de profession pour leur tenue, et qu'elles sont entièrement au delà des rangs de l'économie agricole. Ces deux suppositions sont décidément erronées, et nous espérons que tous ceux qui lisent ceci en viendront à la même conclusion. Nous ne proposons pas que chaque cultivateur aille dans la routine régulière de forcer les végétaux à des saisons extraordinaires, mais que chaque cultivateur, quel qu'humbles que soient ses circonstances, ait au moins une couche chaude pour y faire croître telles plantes qu'il aurait besoin de cultiver dans son jardin.

En préparant un cadre et les lumières pour une couche chaude quelques instructions préalables seront nécessaires, (à moins que ça ne soit bien compris par la personne qui fait